

„LA RELIGION EST SECONDAIRE“ – LES MARIAGES
MIXTES TIRAILLÉS ENTRE L'INTÉGRATION BIOLOGI-
QUE ET L'(AUTO)DESTRUCTION

Gaby Zürn

Cet article traite de la signification du mariage mixte en Tchécoslovaquie entre 1880 et 1938 en tant que l'une des formes les plus intimes d'interaction entre des personnes d'identité ethnique différente. L'auteur se concentre sur l'évolution de la législation nationale sur les mariages et l'émergence d'un discours sur les races qui mettait tout particulièrement l'accent sur les mariages mixtes. Dans ce discours, la religion perdit progressivement de son importance et devint une chose secondaire comme il apparaît dans les faire-part de mariage des années 1920. La compréhension et la perception de soi-même grâce à l'autre dans des espaces sociaux définis comme des frontières menaient à des constructions identitaires qui étaient situées dans une couche intermédiaire entre „intégration biologique“ d'une part et „(auto)destruction“ d'autre part. L'auteur en arrive à la conclusion que, dans le discours racial contemporain de la fin du XIX^e siècle – début du XX^e siècle, les mariages mixtes servaient d'instruments majeurs pour maintenir et consolider des frontières ethniques. Ils servirent ainsi de modèles pour faire contraste à la notion précédente d'intégration biologique répandue dans la moitié du XIX^e siècle qui constituait alors un idéal à atteindre.